

## VENDREDI SAINT

14/04/2017 – année A

*Comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus...*

L'Evangile s'arrête là... il reprendra avec le récit de la résurrection...

Comme si l'Evangile lui-même avait voulu entrer dans le grand silence du sabbat...

Et cependant, nous pouvons, sans trop de peine, imaginer entre autre le déchirement et la douleur de Marie devant quitter ce tombeau, nous qui pouvons éprouver cela lorsqu'il nous faut quitter le cimetière où l'on vient d'inhumer un de nos proches...

Peut-être saint Jean a-t-il dit : « Viens Mère » c'est fini... puisque Jésus lui avait dit « Voici ton Fils »...

Peut-être Notre Dame lui a-t-elle dit : « Viens Fils », puisque son Fils unique lui avait désigné saint Jean en lui disant « Voici ton Fils »....

En tout cas, l'Evangile que nous avons entendu nous pousse à nous rapprocher d'elle... à la prendre nous aussi *chez nous*... car nous osons considérer que de fait elle est devenue notre Mère et qu'elle nous considère comme ses enfants...

Dès lors, tandis que nous entrons peu à peu dans le silence du samedi saint, nous nous la rappelons « debout au pied de la croix »...

*« Stabat Mater dolorosa iuxta crucem lacrimosa »...*

Et nous nous souvenons qu'elle fut là... au pied de la croix... cette croix d'où l'on a descendu Jésus...

Et nous voudrions demander à Notre Dame de nous aider à regarder la croix avec les yeux et le cœur qui furent les siens lorsqu'elle sera présentée tout à l'heure à notre vénération...

Certainement que Marie, la nouvelle Eve, - en voyant le bois de la croix - se rappela le bois du Jardin d'Eden qui fut source de tant de malédictions...

Mais en même temps, elle vit dans la Foi et l'Espérance, que ce bois, qui fut l'instrument de ce supplice mortel pour son fils, allait devenir arbre de vie, de vie éternelle...

Elle vit que ce serait par la croix, par le signe de la croix, que désormais la Miséricorde de Dieu allait pouvoir s'étendre d'âge en âge.

Elle vit – et nous voulons avoir ce même regard ce soir - que par ce signe de la croix, les hommes seraient désormais bénis, les démons chassés, les hommes pardonnés...

*« O Crux, ave, spes unica... O Croix, salut, espoir unique »*, chante l'Eglise...

L'Eglise qui nous présentera tout à l'heure la croix en disant : *« voici le bois de la Croix qui a porté le salut du monde, venez, adorons »*...

Bois couvert du Sang versé de Jésus...

Bois « paré de la pourpre du roi ». Bois par lequel l'enfer est vaincu !

Les trophées de guerre, les coupes sportives sont souvent relégués ensuite dans des vitrines ou des musées et sont cause d'une joie furtive d'un moment...

La croix, elle, est devenue signe de victoire de génération en génération... elle est perpétuellement d'actualité... Puisse-t-elle ne pas être reléguée loin de nos yeux et surtout de notre cœur !

*Stabat Mater dolorosa iuxta crucem lacrimosa...*

Notre Dame intercédez pour nous afin que le Seigneur, dans nos cœurs contrits, y fasse lever la Foi et l'Espérance du salut par la croix !!! Pour nous et pour le monde d'aujourd'hui... *Stabat Mater dolorosa...*

*Comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus...*

Alors qu'à l'heure où nous sommes, Jésus repose dans ce tombeau depuis quelques heures déjà, notre esprit ne peut s'empêcher de repenser à ce corps qui fut descendu de la croix et remis à Marie...

Elle l'avait conçu par l'action de l'Esprit Saint, nourri, bercé... et voilà qu'on lui avait remis couvert de plaies, le cœur transpercé par un glaive... Piéta... Notre Dame de pitié, de piété...

«*ô vous qui passez par le chemin, voyez s'il est une douleur semblable à ma douleur* »... avait prophétisé le livre des Lamentations...

Ne sommes-nous pas nous aussi comme attirés par ce corps au cœur transpercé gisant sur les genoux de Notre Dame ?...

L'Esprit Saint a certainement inspiré profondément Michel Ange lorsqu'il a immortalisé dans le marbre cet instant...

N'aurions-nous pas voulu également, comme Joseph d'Arimathie et Nicodème, recueillir ce corps et lui offrir sépulture et soins ?

La Loi défendait sévèrement de toucher aux corps morts : si quelqu'un touchait le corps d'un mort, s'il touchait aux ossements ou au sépulcre lui-même, il était considéré comme impur pendant sept jours avec toutes les conséquences sociales d'exclusion...

Mais voilà, sans doute soutenus par la Foi et l'espérance de Marie, ils bravèrent cet interdit... cette mort ne souillait pas, ce Corps ne rendait pas impur... bien au contraire ! Il purifie l'homme, le sanctifie, lui donne la vie éternelle...

*Mon Corps est la vraie nourriture et mon Sang la vraie boisson... qui mange ma chair et boit mon Sang a la vie éternelle et moi je le ressusciterai...* avait dit Jésus...

Et, c'est donc ce Corps glorieux et qui donne la vie, que nous allons pouvoir recevoir tout à l'heure car, l'Eglise considère que l'on ne peut pas s'en passer un seul jour...

Puissions-nous par conséquent Le recevoir, tout à l'heure et à chaque communion, avec cette délicatesse extraordinaire qui fit prendre à Joseph d'Arimathie un linceul tout neuf, pensant qu'il n'était pas même convenable de déposer le corps du Seigneur dans du linge, même propre, qui aurait déjà servi...

Puissions-nous avoir cette générosité du cœur qui est celle de Nicodème qui ne regarda pas à la dépense... cent livres, ce sont trente kilos d'aromates... car ce Jésus était devenu son véritable trésor, sa véritable richesse...

N'est-il pas le vôtre, ô Marie ? Combien nous voudrions qu'il soit aussi toujours le nôtre...

Notre Dame du soir, du vendredi saint, Notre Dame des douleurs mais aussi de l'Espérance, priez pour nous, attirez nos cœurs vers un si grand mystère que nous allons maintenant célébrer en priant pour le salut du monde entier...

AMEN.